Vendredi 5 Septembre. Ce sont les enfants de nos écoles qui ont l'honneur de la première visite de Septembre.

Les voilà nombreux comme un gros pèlerinage : avec les mamans, dont les bras sont chargés des tout petits, ils sont bien 600, et ils font leur pèlerinage comme de grandes personnes. Ils ont surtout l'avantage de communier au Sanctuaire et, pour crier leur joie, ils chantent à l'unisson.

Je vous assure que nos petits canadiens, habitués aux grandes brises du Cap, ont les poumons solides. Oh! je sais bien que la musique est faite d'harmonie, de timbre, de mélodie, de rythme et que tout cela se mêle un peu, en ce matin du 5 septembre. Mais ils y vont avec tant de coeur, ces bens petits que, sans s'intéresser à la définition de la musique, ils en expriment ce qu'elle a de meilleur l'émotion.

Et quelle émotion dans :

Ces airs, dont la lenteur est celle des fumées Que le hameau natal exhale de ses toits...

Ce fut un pèlerinage *chanté* dont les exercices se terminèrent avant l'Angelus de midi.

. Dimanche 7 Septembre.

Ce dimanche aurait pu être un jour de très belles manifestations : mais le long retard du train de Québec en a forcément réduit les proportions.

Mr M. Masson, curé de Ste Thècle, arrive le premier, et d'assez bonne heure, avec 600 pèlerins.

Ils viennent du pays des riches carrières de marbre et de granit et la vue de ces bons pèlerins nous rappelle, en miniature, la vision de la Jérusalem céleste :

> Jérusalem, céleste cité, Bienheureuse vision de la paix, Bâtie de pierres vivantes...